

L'HARMONIE CAECILIA Concert annuel

La passion d'André Hincker



André Hincker (à gauche) et l'orchestre d'Harmonie Caecilia de la Robertsau. PHOTO ARCHIVES DNA

Ce n'est pas par habitude que l'orchestre d'Harmonie Caecilia de la Robertsau donnera son concert annuel, le 6 novembre, au PMC. Ou parce que ses membres n'ont rien d'autre à faire un dimanche. Mais par passion, à l'exemple de leur chef, André Hincker.

Sa passion pour la musique, son chemin vers le pupitre de chef du plus ancien orchestre d'harmonie, fondé en 1880 à Strasbourg, a commencé dans son enfance, à Bischheim. « Nous habitions un immeuble dont le rez-de-chaussée était occupé par un restaurant. Les week-ends, des bals y étaient organisés. Même si je n'y participais évidemment pas encore, les sons de la trompette et de la clarinette, l'ambiance que créaient les orchestres à vent fascinaient l'enfant que j'étais, au point que je faisais tout pour rencontrer les musiciens, qui réveillaient la magie qui dort dans les partitions de musique. Un rêve d'enfant devenu une passion à l'âge adulte », raconte André, chef depuis vingt ans de l'orchestre d'Harmonie Caecilia de la Robertsau.

« Naturellement, je savais ce à quoi je me destinais : devenir musicien professionnel. Un désir d'autant plus fort que l'école de musique, où j'ai appris à jouer de la clarinette, l'avait conforté. « Un jour, ce garçon sera le chef de l'Harmonie de Bischheim », avait déclaré l'examineur lors du concert de fin d'année. Seulement, voilà, mon père était comme tous les pères qui ne veulent que le meilleur pour leur enfant, lui interdisant un métier de saltimbanque. J'ai donc fait des études sérieuses et ai obtenu le diplôme de conservateur de bibliothèque », continue André, qui, devenu adulte et maître de son destin, a tout fait pour vivre la passion de sa vie, lors des différentes étapes de sa carrière professionnelle.

Partager l'émotion avec le plus grand nombre

« Je voulais que le plus grand nombre puisse sentir l'émotion qu'éveille en nous la musique », avoue-t-il. « J'ai donc élargi l'offre des différentes bibliothèques que j'ai dirigées, en y incluant un fonds musical sous forme de partitions, de vinyles et de CD »,

dit André qui a pris sa retraite professionnelle en 2012.

« Quand j'ai pris la direction de l'Harmonie Caecilia, il y a 20 ans, j'avais pour mission de la faire entrer dans la Division d'honneur de la Confédération musicale de France, qui regroupe les 25 meilleurs orchestres français de ce niveau de performance musicale. Mais j'ai voulu aussi orienter le répertoire de l'ensemble vers le jazz symphonique et les musiques originales contemporaines », explique André, qui annonce aussi la vraie difficulté de son travail de chef d'orchestre.

Insuffler un esprit de communauté

« C'est tout simplement la difficulté de réunir tous ses membres, le vendredi soir, pour les répétitions. En effet, les musiciens d'un orchestre amateur vivent une vie familiale et professionnelle à côté de leur passion, la musique. La véritable mission du chef d'un ensemble de musiciens amateurs consiste donc à lui insuffler un esprit de communauté. Dans ces conditions, le chef ne peut pas être un despote. Il doit être un créateur infatigable de lien. Il faut aussi trouver un autre équilibre, celui de la programmation, entre tradition et modernité, savoir relever le défi de pièces de musique difficiles dont l'interprétation permet de conserver notre niveau. »

Si André ne s'est jamais posé la question de savoir si tant d'efforts valaient la peine d'être entrepris, c'est que la musique lui réserve de grands moments. « C'est la satisfaction d'avoir su communiquer un concept d'interprétation à tous mes musiciens, réussi à fédérer tous les efforts individuels, au point que l'orchestre répond instantanément au moindre de mes gestes. C'est enfin le plaisir de voir le public partir heureux. À ce moment-là, nous avons réussi à créer et à transmettre la magie qui émerveille les enfants... »

JÜRGEN THÔNE

» Concert annuel de l'Harmonie Caecilia de la Robertsau, avec le concours de Pauline Rougier, dimanche 6 novembre 2016 à 16 h, au PMC. Au programme des œuvres de Helmesberger, Borodine, Gershwin, Waignein, Deep Purple et Schwartz. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Ouverture des portes à 15 h.